

Réseau Patrimoine de la RegioTriRhena

compte rendu de la 2^{ème} journée
19 novembre 2005 - Liestal (Bâle-Campagne-CH)

Etaient présentes environ 110 personnes, intéressées ou membres du Réseau, représentant 50 Sociétés (14 allemandes, 9 françaises et 27 suisses). 17 Sociétés s'étaient excusées.

1 – Allocutions d'accueil

Markus Bürgin, Président de la *Gesellschaft für Regionale Kulturgeschichte Baselland (GRK BL)* ouvre la journée et remercie vivement les sponsors qui ont contribué à la réalisation de cette journée: l'Union Européenne dans le cadre du projet Interreg «Forum d'Histoire culturelle de la RegioTriRhena», *Lotteriefonds* du canton de Bâle-Campagne, *Baselland Tourismus*, *Verkehrs- und Verschönerungsverein* Liestal, la ville de Liestal et bien entendu la Société GRK BL. Madame Gudrun Heute-Bluhm, Présidente de la RegioTriRhena, rappelle l'objectif principal du conseil qui est d'encourager la coopération au niveau politique mais aussi populaire. Messieurs Yves Muller, Maire-Adjoint de la ville de Colmar et Urs Wüthrich-Pelloli, Regierungsrat du canton de Bâle-Campagne soulignent tous deux l'importance d'intensifier les relations de voisinage à l'intérieur de la Regio et Madame Regula Gysin, Präsidentin der Stadt Liestal, évoque la richesse culturelle de Liestal, pierre de base d'une politique d'intégration et de tolérance particulièrement intense.

2 – Informations à propos du réseau

- **Regard sur 2003-2005**

Dominik Wunderlin explique comment le groupe de travail chargé de l'organisation de cette 2^{ème} journée (Patricia Märki, M. Bürgin, D. Wunderlin, Daniel Hagmann) s'est rapidement décidé à centrer la rencontre autour du thème des visites guidées et de la transmission du patrimoine culturel. La ville de Liestal constitue un «laboratoire» idéal, où peuvent être montrées à titre exemplaire les multiples possibilités de médiation. 8 propositions de visites à thèmes dans et autour de Liestal ont été retenues sur les 13 prévues au départ. Le but de ces présentations est de mettre en lumière leur conception et d'ouvrir le débat sur la «méthode» adoptée.

Durant les deux années passées se sont effectués divers contacts fructueux entre les membres du réseau. Un exemple concret en est la contribution de certains au vaste projet collectif de 2005 consacré au thème de Carnaval dans la Regio occasionnant 13 expositions et un ouvrage collectif.

- **Bref exposé sur ExpoTriRhena / ouvrage-Regio**

Markus Moehring annonce la fin de la 2^{ème} phase d'aménagement d'ExpoTriRhena au Museum am Burghof de Lörrach. Une cabine de projection de films y est prévue destinée à montrer de brefs reportages sur les événements marquants de l'histoire de la Regio durant les 50 dernières années. Le musée entame ainsi une nouvelle «collection» et lance un appel à tous ceux et celles qui pourraient posséder des images susceptibles d'intéresser le public. L'ouvrage-Regio est en cours d'achèvement, écrit avec la

contribution de Dominik Wunderlin et Benoît Bruant auxquels Markus Moehring adresse ses remerciements pour leur fidèle coopération.

- **Présentation d'un projet de muséologie**

Benoît Bruant, Directeur de l'Option Muséologie à l'Université de Haute-Alsace (UHA) présente l'actuel partenariat entre l'UHA et le musée de Lörrach. Durant leur année universitaire les étudiants du séminaire de muséologie viennent à deux reprises visiter l'ExpoTriRhena dont un aspect particulier sert de base à leur réflexion: en 2005, ils ont analysé la section consacrée au nazisme et présenté oralement et par écrit les résultats de leur étude. Le caractère innovateur du musée de Lörrach rend cette coopération particulièrement intéressante pour les jeunes étudiants. En retour ils expriment leur regard sur le passé, différent du nôtre car moins chargé des blessures historiques, ce qui amène B. Bruant à qualifier ce partenariat d'«aventure» riche et fructueuse.

- **Présentation du site Internet**

Laurence Becker (Secrétaire générale du Conseil RegioTriRhena) et Caroline Buffet (Chargée de mission au Museum am Burghof Lörrach) présentent le site www.regiotrirhena.com nouvellement mis en place dont une page de la rubrique «projets» est consacrée au réseau Patrimoine. La structure se divise en 3 parties (Histoire régionale, Histoire locale et Soutien de musée), elles-mêmes sous-divisées en sous-rubriques. 35 à 40 Sociétés membres du Réseau y sont ainsi classées. Pour dynamiser le site, il serait maintenant judicieux d'ouvrir une page «actualités» sur laquelle les membres pourraient faire part de leurs recherches, publications, manifestations et de toutes informations susceptibles d'intéresser le Réseau. A cette fin, le comité de coordination prévoit une prochaine réunion.

3 – Podium-discussion

Modération: Christoph Keller (CK)

Intervenants: Gabi Strittmatter (GS), Museum Schiff, Laufenburg
Frédéric Pothier (FP), BaselTourismus
Gabriel Braeuner (GB), Historien, Colmar

- *«Que montreriez-vous à Bush lors d'une visite de 15 minutes?»*

A Colmar GB propose de tenir compte du tempérament américain et de se limiter à une place centrale rassemblant quelques éléments susceptibles d'intéresser son hôte: un restaurant, un grand magasin, pas trop de déplacement à pied. A Laufenburg GB axera son parcours sur le thème «vacances» et montrera avant tout le charme de la ville vue du pont. A Bâle, FP emmènera Bush sur la place de la cathédrale surplombant le Rhin et mettra l'accent sur la dimension tri-nationale caractéristique de Bâle.

- *«Comment vous y prenez-vous? Qui sont vos clients?»*

GS cherche à répondre aux besoins du groupe de visiteurs. A Laufenburg la plupart des guides ne sont pas originaires de la ville et curieusement la majorité des demandes de visites proviennent de groupes laufenbourgeois. Le phénomène est identique à Bâle où 80% de la clientèle du *BaselTourismus* est bâloise. GB rappelle la nécessité pour le guide de mettre de la passion dans son exposé: seul 20% du contenu reste en mémoire des visiteurs d'où l'importance pour le guide de maîtriser pleinement son sujet et de choisir la méthode de présentation appropriée.

- «*Ne montrez-vous que les belles choses?*»

GB opte pour la vérité mais s'attache à la montrer là où elle prend son sens et à amener son public à la comprendre réellement. En visitant par exemple les anciens quartiers ouvriers aujourd'hui luxueusement réhabilités, il ne faut pas nier l'insalubrité et la misère sociale du 19^{ème} siècle. Il s'opère ainsi un parcours du beau vers le moins beau. Parce que les visiteurs accordent de moins en moins de temps aux visites guidées, le guide est généralement obligé de négliger les quartiers extérieurs, moins pittoresques. Par ailleurs pour les mêmes raisons, un choix doit s'opérer entre la visite du musée et celle de la ville. A Laufenburg la vieille-ville est très appréciée et les visiteurs optent plus volontiers pour sa visite. Les quartiers extérieurs n'ont pas grand intérêt. Le musée reste «l'option mauvais temps».

A Bâle la visite des quartiers extérieurs fait l'objet de visites à thèmes (architecture moderne, habitat collectif) pour un public particulier. On peut entre autre visiter le *Paulusquartier*, *Kleinbasel*, le secteur de l'industrie chimique.

- «*Comment racontez-vous? Que pensez-vous des techniques théâtrales?*»

A Bâle il existe une agence spéciale qui propose ce genre de visites. *Basel Tourismus* maintient la présentation traditionnelle. Les guides suivent une formation d'environ 6 mois et passent un test ensuite duquel ils peuvent exercer. Ils doivent respecter certaines conditions (contenu, parcours, etc) qu'ils sont libres d'agrémenter suivant leur goût et leur personnalité d'anecdotes personnelles.

Cette méthode n'a pas encore gagné Colmar. GB fait prévaloir la qualité du contenu de l'exposé et sa présentation en face des artifices (costumes et accessoires) qui peuvent détourner l'attention de la réalité historique qu'il souhaite transmettre.

- *En réponse à une question au sujet du public jeune*

Les 3 intervenants constatent l'hétérogénéité croissante à l'intérieur des groupes scolaires. De fait, les guides peuvent de moins en moins se reposer sur une affinité et des références culturelles communes et sont amenés à adapter le contenu de leurs présentations en fonction de la composition du groupe de visiteurs (âge, origine, niveau de formation).

4 – Ateliers-Visites guidées

Entre 14h et 15h30 étaient proposés 8 différents types de visites guidées: Balade d'amour (stattland), A la découverte de Liestal (Drehscheibe GmbH), Liestal littéraire (Dichter- und Stadtmuseum), Photographie historique sur place (Staatsarchiv), Bâle-Campagne virtuel (Kantonsbibliothek), Scènes au musée (Museum.BL, Satu Blanc), Bile et poison (Frauenstadtrundgang) ainsi que Promenade au cimetière et sentier des fables (Claudia Senn-Feurer).

Diverses discussions se sont déroulées durant les pauses. La salle de réunion était à la disposition des Sociétés participantes et des institutions culturelles de Bâle-Campagne (Römerstadt Augusta Raurica, Flurnamenforschung etc.) pour la présentation de leurs activités.

5 – Conclusion et perspectives

- *Observations de Peter Wittwer, rédacteur du Basler Zeitung*

Wittwer constate la lutte que mène les petits musées pour maintenir la fréquentation du public ce qui les oblige à s'adapter à un niveau de base au delà duquel il doivent emmener les visiteurs. «Trop de connaissances est inutile, trop d'anecdotes n'apporte rien non plus; il faut donc trouver un juste milieu.» Il est essentiel que la crédibilité des guides reste intacte. Il engage les Sociétés membres à faire part publiquement de leurs programmes de façon offensive. Pour lui la journée prouve qu'il existe un énorme réservoir de solutions encore inexploitées pour atteindre le grand public.

- *Perspective d'une 3^{ème} rencontre en 2007*

Monsieur Axel Killian, au nom de Emil Galli (Société d'Histoire de Oberrotweil) et Jean-Claude Spielmann, (Maire de Mackenheim) ainsi que des Société d'Histoire de Sasbach et Marckolsheim invite les membres du réseau à une 3^{ème} journée en 2007. Ces quatre communes sont situées au pied du Kaiserstuhl de part et d'autre du Rhin; depuis plusieurs années les Sociétés d'Histoire réunissent leurs efforts pour mettre en valeur un patrimoine culturel et historique commun. Leur futur projet consiste donc à accueillir le Réseau pour une 3^{ème} journée centrée autour du thème «Histoire et culture en milieu rural».

Compte-rendu: Caroline Buffet, Daniel Hagmann, 29.11.2005

Netzwerk Kulturgeschichte der RegioTriRhena

Protokoll der 2. Tagung
19. November 2005 – Liestal, Basel-Landschaft, CH

Anwesend waren circa 110 TeilnehmerInnen, interessierte Einzelpersonen oder Mitglieder des Netzwerkes, aus 50 Vereinen (14 deutschen, 9 französischen und 27 schweizerischen). 17 Vereine waren entschuldigt.

1 – Begrüssung

Markus Bürgin, Präsident der Gesellschaft für Regionale Kulturgeschichte Baselland (GRK BL) eröffnet die Tagung und bedankt sich bei den Sponsoren für ihre grosszügige Unterstützung: die Europäische Union im Rahmen des Interreg-Projekts «Forum Kulturgeschichte der RegioTriRhena», Lotteriefonds des Kantons Basel-Landschaft, Baselland Tourismus, Verkehrs- und Verschönerungsverein Liestal, die Stadt Liestal und die GRK BL. Frau Gudrun Heute-Bluhm, Präsidentin der RegioTriRhena, erinnert an das Hauptanliegen des RTR-Rats, nämlich die Förderung der Zusammenarbeit unter den Politikern, aber auch unter den Menschen. Herr Yves Muller, Maire-Adjoint de la ville de Colmar, und Herr Urs Wüthrich-Pelloli, Regierungsrat des Kantons Basel-Landschaft, unterstreichen beide die Vorteile von intensivierten Verhältnissen innerhalb der Regio. Frau Regula Gysin, Präsidentin der Stadt Liestal, betont die Vielfältigkeit der Liestaler Kulturgeschichte, die als Grundlage für eine intensive Integrations- und Toleranz-Politik dient.

2 – Informationen zum Netzwerk

- *Rückschau auf das Netzwerk 2003-2005*

Dominik Wunderlin erklärt, wie die für diese Tagung zuständige Arbeitsgruppe (Patricia Märki, M. Bürgin, D. Wunderlin, D. Hagmann) sich rasch entschieden hat, das Thema «Vermittlung der Kulturgeschichte» zentral zu machen. Es hat sie gleich von Beginn weg gereizt, die Kleinstadt Liestal zum Labor zu machen und darin beispielhaft zu zeigen, wie gross die Brandbreite der Methoden ist. 8 Möglichkeiten von den 13 ursprünglich geplanten werden am Nachmittag vorgeführt werden. Ziel dieser Workshops ist es, aufzuzeigen, wie das Angebot entsteht. Es soll aber auch und vor allem nach der Präsentation ein Dialog zwischen Agierenden und Teilnehmenden über die Vermittlungsmethode statt finden.

In den zwei letzten Jahren wurden mehrmals bilaterale Kontakte unter Vereinen aufgenommen. Manche Mitglieder wurden beim grossen Kooperationsprojekt «Fasnacht, Fasnet, Carnaval» 2005 aktiviert. Die zweisprachige Buchpublikation (heute im Buchhandel noch greifbar) bezeugt von dieser effektiven grenzüberschreitenden Zusammenarbeit.

- *Kurzbericht zu ExpoTriRhena/Regio-Buch*

Markus Moehring kündigt das Ende der zweiten Umbauphase der «ExpoTriRhena» im Museum am Burghof Lörrach an. Eine Filmkabine ist in der neuen Abteilung zum Thema «1950 bis heute» gewidmet. Dort werden kurze Filme zu politischen, wirtschaftlichen, kulturellen und sportlichen Ereignissen aus dem Dreiland gezeigt. Wer interessantes

Filmmaterial kennt oder hat, mag sich beim Lörracher Museum melden. Das gemeinsam mit D. Wunderlin und B. Bruant herausgegebene Regio-Buch wird Mai 2006 veröffentlicht und M. Moehring bedankt sich für diese wiederholt erfahrene gute Zusammenarbeit.

- **Kurzbericht zum Museologie-Projekt**

Benoît Bruant, Leiter des Fachbereiches *Muséologie* an der *Université de Haute-Alsace* (UHA) erwähnt die Kooperation zwischen der UHA und dem Lörracher Museum am Burghof. Die Studenten des Museologie-Seminars besuchen die Ausstellung «ExpoTriRhena» am Anfang des Jahres und untersuchen intensiv einen bestimmten Aspekt. Letztes Jahr wurde die Abteilung «Nazionalsozialismus» gruppenweise analysiert. Die Ergebnisse werden bei einem zweiten Besuch vorgetragen. Das besondere moderne Konzept der Ausstellung ist interessant für junge Studenten (es gibt in Frankreich keine solche historische Museen). Bei intensiven Diskussionen reagieren sie auf diese Präsentationsmethode und drücken ihre eigene Geschichts-Anschauung aus, unabhängig von den Wunden der Vergangenheit. Für diese fruchtbare Kooperation, die er als «*aventure pleine de richesses*» bezeichnet, bedankt sich B. Bruant.

- **Vorstellung der Website des Netzwerks**

Laurence Becker (Geschäftsführerin des RegioTriRhena-Rats) und Caroline Buffet (Projektbeauftragte im Museum am Burghof Lörrach) stellen die neu erstellte Homepage www.regiotrirhena.com vor. In der Rubrik «Projekte» befindet sich eine dem Netzwerk gewidmete Seite. Diese ist dreiteilig (Regionale Geschichte, Lokale Geschichte und Museumsförderung) aufgebaut; jeder Ast gliedert sich nach thematischen Schwerpunkten. Heute sind 35 bis 40 Mitgliedervereine durch diese Website verbunden. Die Seite sollte ein dynamischeres Werkzeug werden, indem z. B. eine Seite «Aktualitäten» verfügbar wäre. Auf dieser könnten die Vereine ihre Anliegen, Recherchen, Publikationen, Veranstaltungen, etc. mitteilen. Das Organisationskomitee will sich demnächst treffen, um diese Ideen zu diskutieren.

3 - Podiumsdiskussion

Moderation: Christoph Keller (CK)
Teilnehmende: Gabi Strittmatter (GS), Museum Schiff, Laufenburg
Frédéric Pothier (FP), BaselTourismus
Gabriel Braeuner (GB), Historiker, Colmar

- «*Was würden Sie Herrn Bush bei einer 15minütigen Führung zeigen? »*

In Colmar wird GB das amerikanische Temperament berücksichtigen und limitiert seinen Parcours auf einen zentralen Platz mit Restaurant und Kaufhaus. In Laufenburg zentriert GB den Rundgang ums Thema «Urlaub» und zeigt ihrem Gast die Stadtansicht von der Brücke aus. In Basel führt FP Herrn Bush auf die Pfalz-Terrasse hinter dem Basler Münster und betont dort den trinationalen Charakter der Stadt.

- «*Wie machen Sie das? Warum? Wer sind Ihre Kunden?»*

GS geht auf die Bedürfnisse der Gruppe ein. In Laufenburg sind fast alle Führenden «neu Zugezogene» und interessanterweise werden die Führungen meistens von einheimischen Vereinen und Gruppen gebucht. Das Phänomen ist in Basel ähnlich: 40% der BaselTourismus-Kunden sind Basler. GB betont, wie Leidenschaft eine wesentliche Rolle spielt: Nur 20% des Vortrages bleibt erhalten, der Rest ist Eindruck und Faszination. Deshalb ist es wichtig, dass die Führenden ihr Thema gut beherrschen und die geeignete Vermittlungsmethode anwenden.

- *«Zeigen Sie nur das Schöne?»*

GB versucht die «Wahrheit» zu zeigen, an den Stellen, wo es Sinn macht, d. h. wo das Publikum die historische Realität wahrnehmen kann. Wenn z. B. die schön renovierten Stadtviertel von Colmar gezeigt werden, ist es wichtig, gerade an dieser Stelle den ehemaligen Zustand der Arbeiterhäuser zu erwähnen. So entsteht ein Parcours «vom Schönen zum weniger Schönen». Da die Besucher immer weniger Zeit für Führungen haben, werden oft die - nicht so schönen - Stadtviertel an der Peripherie vernachlässigt. Aus demselben Zeitmangel werden meist entweder Museums- oder Stadtführung gebucht, selten beide zusammen.

Die Altstadt von Laufenburg ist sehr beliebt und von den Besuchern bevorzugt. Die auswärtigen Viertel sind für sie uninteressant und das Museum bleibt die «Schlechtwetteroption».

In Basel werden Themenrundgänge (moderne Architektur, Familienhäuser, etc.) angeboten. Sie führen die Interessierten ins Paulusquartier, nach Kleinbasel oder ins Industriegebiet.

- *«Wie erzählen Sie? Was halten Sie von den theatralischen Methoden?»*

In Basel gibt es spezielle Organisationen, die diese Art von Führung anbieten. Basel Tourismus bleibt bei der traditionellen Führungsmethode. Die Führenden werden 6 Monate lang ausgebildet und machen anschliessend eine kleine Prüfung. Sie bekommen spezielle Vorgaben (Inhalt + Parcours), deren Vermittlung sie frei, z. B. mit Anekdoten oder persönlichen Beiträgen, gestalten können.

Colmar bietet diese Art von inszenierten Führungen gar nicht an. GB bevorzugt die Qualität des Vortrages und seiner Vermittlung – Kostüme und Accessoires könnten von den wichtigen historischen Fakten zu sehr ablenken.

- *Als Antwort zu einer Publikumsfrage zum Thema Jugend:*

Die Teilnehmenden stellen alle drei fest, dass die Schulgruppen tendenziell heterogener werden, so dass die/der Führende sich immer weniger auf ein gemeinsames Kulturverständnis berufen kann. Sie/er muss die Zusammenstellung der Gruppe berücksichtigen (Alter, Herkunft, Bildungsniveau) und das Angebot dementsprechend anpassen.

4 – Workshop-Führungen

Zwischen 14 Uhr und 15.30 Uhr wurden den Teilnehmenden insgesamt 8 Workshop-Führungen angeboten: Liebesrundgang (stattland), Liestal entdecken (Drehscheibe GmbH), Literarisches Liestal (Dichter- und Stadtmuseum), Fotogeschichte vor Ort (Staatsarchiv), Baselland virtuell (Kantonsbibliothek), Museumsszenen (Museum.BL, Satu Blanc), Gift und Galle (Frauenstadtrundgang) sowie Friedhofpromenade/Liestaler Sagenweg (Claudia Senn-Feurer).

Die Pausen wurden für Diskussionen genutzt. Im Tagungssaal informierten teilnehmende Vereine und Baselbieter Kulturgeschichts-Institutionen (Römerstadt Augusta Raurica, Flurnamenforschung etc.) mit Broschüren und Plakaten über ihre Aktivitäten.

5 – Abschluss und Ausblick

- *Beobachtungen von Peter Wittwer, Redaktor Basler Zeitung*

Wittwer beobachtet, wie die kleinen Museen und Vereine um Aufmerksamkeit kämpfen. Er ermuntert die Teilnehmenden, ihr Angebot offensiv publik zu machen. Dazu bieten die theatralischen Methoden einige kreative Lösungen. Der Inhalt der Führungen bleibt aber zentral; die Führenden sollen glaubwürdig bleiben und gleichzeitig ihre Zuhörer, dort wo sie stehen, geschickt abholen und weiter führen. «Zu viel Wissen nützt nichts, zu viele Anekdoten auch nicht! Eine gute Mischung ist zu finden.» Für ihn zeigt die Tagung, dass es noch ein unausgeschöpftes Potential an Vermittlungsmethoden gibt.

- *Ausblick auf die Tagung 2007*

Herr Axel Killian, im Namen von Emil Galli (Heimat- und Geschichtsverein Oberrotweil) und Jean-Claude Spielmann (Maire de Mackenheim) sowie der Geschichtsvereine von Sasbach und Marckolsheim, lädt die Mitglieder des Netzwerkes zu einer 3. Tagung im Jahr 2007 ein. Die vier Gemeinden liegen am Fuss des Kaiserstuhls auf beiden Seiten des Rheins. Seit einigen Jahren bemühen sich diese Geschichtsvereine gemeinsam, die lokale Kulturgeschichte aufzuwerten. Ihr nächstes grosses Projekt wird ab jetzt die Organisation der 3. Tagung ums Thema «Geschichte und Kultur im ländlichen Raum».

Protokoll: Caroline Buffet, Daniel Hagmann, 29.11.2005